



République Démocratique du Congo
MINISTRE DE LA SANTE PUBLIQUE,
HYGIENE ET PRÉVOYANCE SOCIALE
**INSTITUT NATIONAL DE SANTE
PUBLIQUE**



CENTRE DES OPERATIONS D'URGENCES DE SANTE
PUBLIQUE

Tendances infodémiques de la RDC

Du 1^{er} au 31 Mai 2025



PEV
Programme Élargi de Vaccination
RD.Congo



unicef 
pour chaque enfant

 **Organisation
mondiale de la Santé**

Points saillants !

Inquiétudes sur l'absence de prise en charge médicale adéquate dans les CTMpox

Inquiétudes sur l'absence de prise en charge médicale adéquate (manque de médicaments, soutien nutritionnel, frais de transport non pris en charge) pousse les patients à quitter prématurément les centres de traitement.

(source: Communautaire)

Des inquiétudes sur rupture du stock en médicaments contre la tuberculose dans la zone de santé d'Oicha

Faute de médicaments depuis deux mois, 141 malades de la tuberculose sont sans traitement dans la zone de santé d'Oicha, au Nord-Kivu. Deux décès déjà enregistrés. L'infirmier superviseur évoque une situation critique et appelle les autorités à intervenir en urgence. (Source : Médias locaux : [Lien](#), [Lien](#), [Lien](#) et [X](#))

Choléra post-pluies diluviennes à Kinshasa et pollution sanitaire préoccupante dans les camps de déplacés à Goma

Deux nouveaux cas confirmés de choléra, originaires de la zone de santé de Ngiringiri, ont été détectés dans la zone de santé de Bumbu après des pluies diluviennes. Par ailleurs, dans le Nord-Kivu, les populations vivant autour des camps de déplacés internes expriment de vives inquiétudes quant aux risques sanitaires liés à la pollution environnementale. Elles demandent notamment le comblement des trous de toilettes abandonnées afin de garantir un cadre de vie sain..(Source: Communautaire)

Evolution des conversations en ligne sur la Mpox

SENTIMENT



PORTÉE POTENTIELLE

4.4M

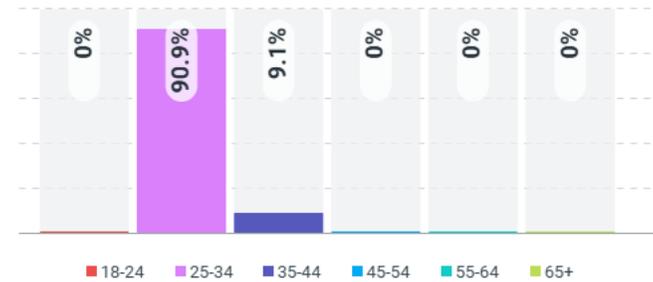
ENGAGEMENT

351

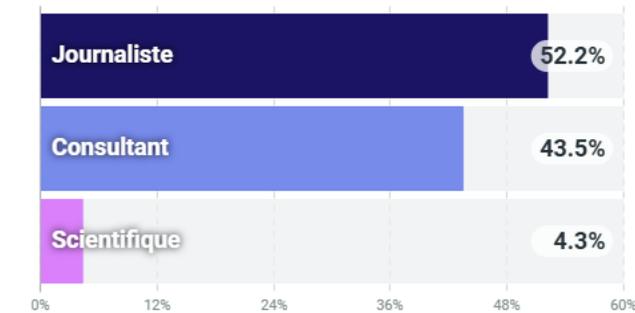
SUJETS CONNEXES



ÂGE



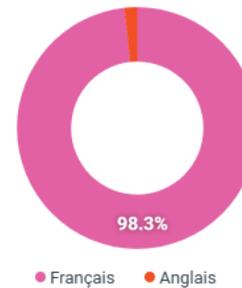
PAR PROFESSIONS



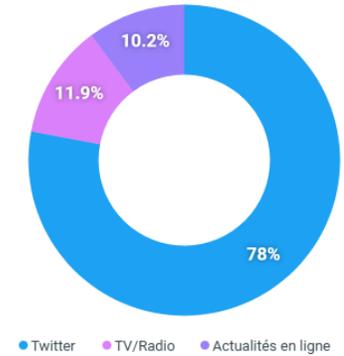
GENRE



PAR LANGUES



RÉPARTITION DES TYPES DE MÉDIAS

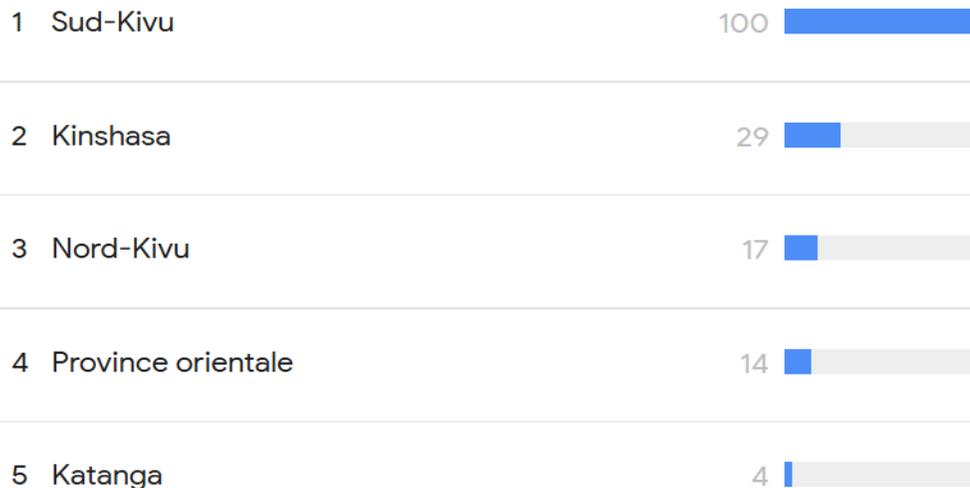
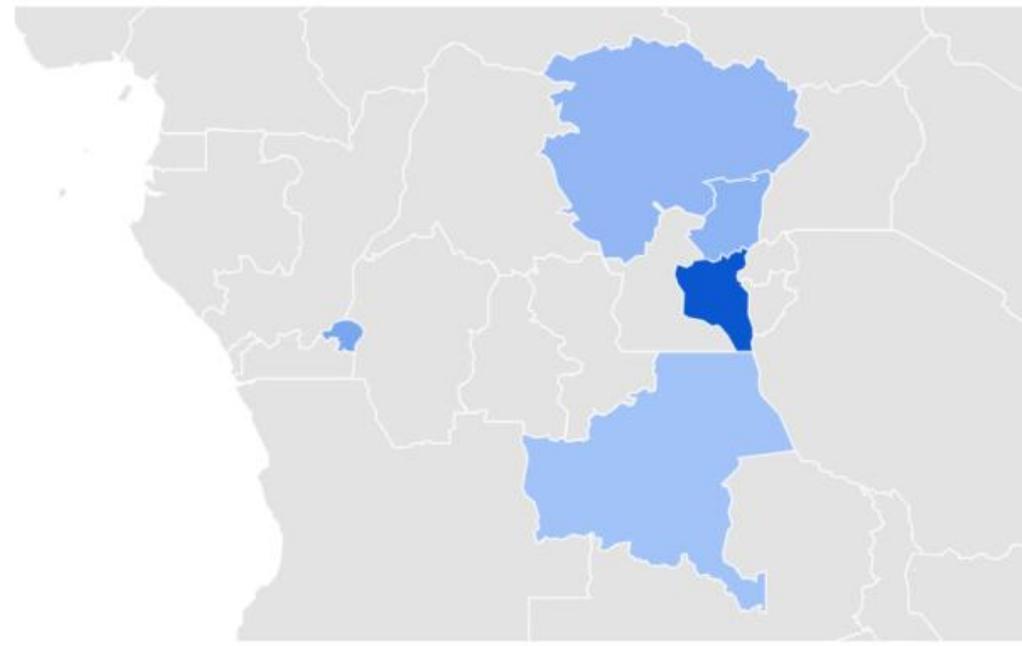


Évolution de l'intérêt pour cette recherche



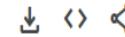
En mai, 62 % des conversations en ligne présentaient un sentiment négatif, dans les échanges. Un pic d'intérêt a été observé entre le 27 et le 31 mai, suite aux publications sur la formation de 21 membres de la société civile organisée par PASCO/ONUSIDA/OMS ainsi que les 30 nouveaux cas Mpox détecté dans la prison de Ndolo.

Evolution des conversations en ligne sur la Mpox



Sujets associés ?

En progression ▾



1 Éducation - Domaine professionnel

Record ⋮

2 Vaccination - Sujet

Record ⋮

3 Vaccin - Sujet

Record ⋮

4 Organisation mondiale de la santé - Organi...

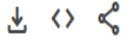
Record ⋮

5 Attitude - Psychologie

Record ⋮

Requêtes associées ?

Les plus populaires ▾



1 mpox traitement

100 ⋮

2 mpox pdf

75 ⋮

3 mpox transmission

61 ⋮

4 mpox en rdc

54 ⋮

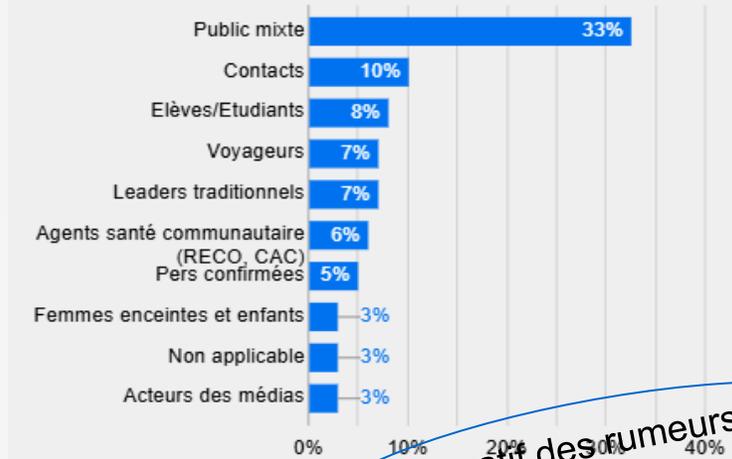
5 mpox symptômes

32 ⋮

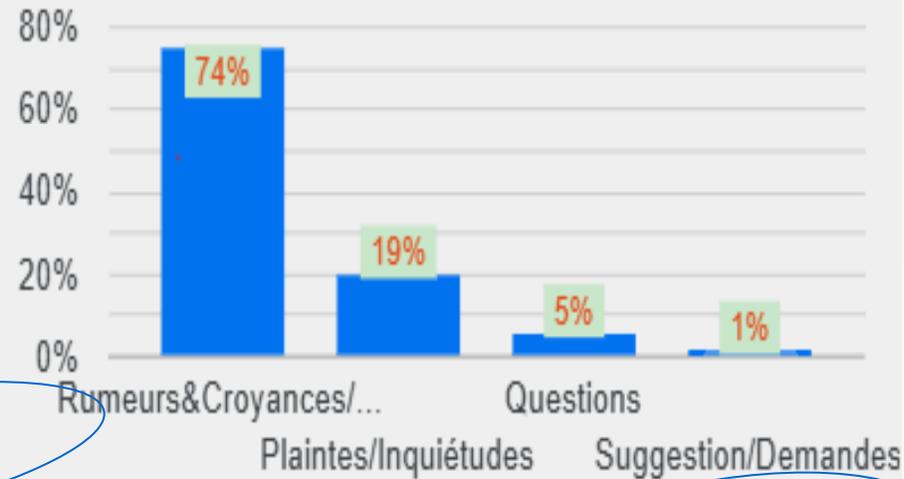
Au cours du mois de mai, les échanges en ligne sur la Mpox ont été majoritairement concentrés dans les provinces du Sud-Kivu, de Kinshasa et du Nord-Kivu. Les discussions portaient principalement sur le traitement de la maladie, ses modes de transmission, ainsi que ses symptômes.

Données remontées par la communauté

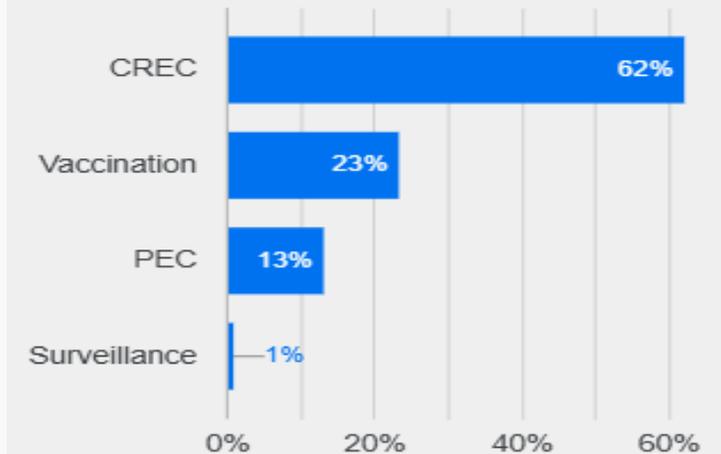
Sources communautaires



Narratif des rumeurs sur mpox



Tendances/Piliers

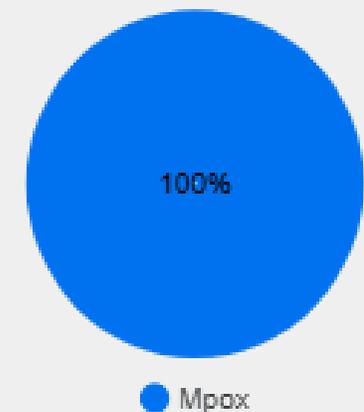


Provinces	Narratif
Tanganyika	Au Tanganyika il n'existe pas des médicaments contre Mpox, les malades ayant des signes de Mpox sont autorisés de circuler dans la communauté pour qu'il y ait trop de cas de Mpox pour y gagner de l'argent
Sud-Kivu	La Mpox n'existe pas
Sud-Ubangi	Confusion entre la varicelle et la mpox
Sankuru	Insuffisance des supports de communication
Sud-Kivu	Le vaccin rend stérile
Sud-Ubangi	La MPOX n'existe pas c'est plutôt la varicelle
Tanganyika	Au CTM Catal, les malades ne mangent pas
Sankuru	Insuffisance des supports de communication.
Sud-Kivu	La mpox est une cop pour chercher l'argent
Tanganyika	Les femmes ne guérissent pas de cette maladie une fois arrivée au CTMpox
Sud-Kivu	le vaccin de la Mpox endommage le sexe

Provinces	Narratif
Nord-Kivu	Nos mamans ne permettent pas d'aller aux ESS elle nous soignent seules et nous trouvons guérison.
Nord-Kivu	Sensibiliser sans donner le matériel pour appliquer ce que vous dites c'est déranger car la population n'a pas assez de moyen:
Nord-Kivu	Sans ces insécurité il n'y aurait pas toutes ces maladies, car les déplacées de guerres étaient trop confinés dans les camps et voilà les maladies qui se sont protégées
Nord-Kivu	La prise en charge médicale n'est pas gratuite
Tshuapa	Des inquiétude suite a absence de prise en charge adéquate dans le CTMpox suite au manque de médicaments essentiels et de soutien nutritionnel ce qui contraint les patients à retourner dans la communauté et de chercher refuge dans les maisons de prières
Kinshasa	La mpox est une création de professionnels de santé
Tanganyika	La maladie n'existe pas

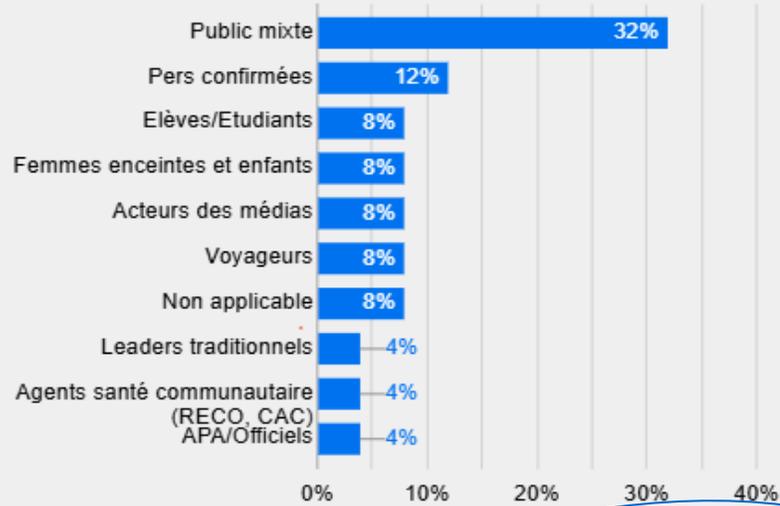
Narratif des inquiétudes sur la PEC sur mpox

Pathologies/situations concernées

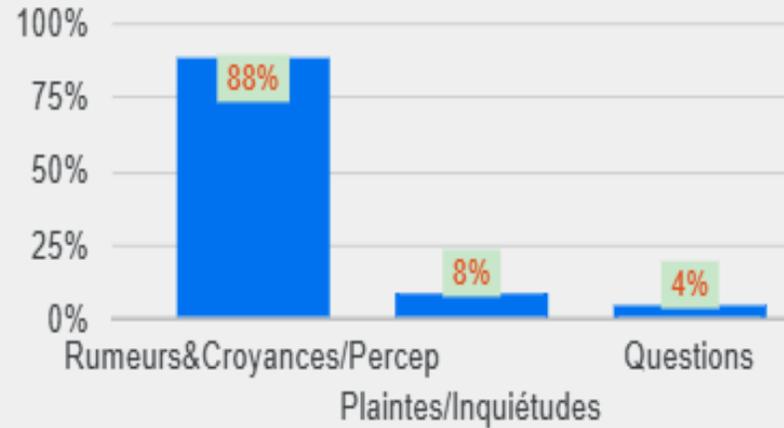


Feedbacks sur la vaccination remontée par la communauté

Sources communautaires



Tendances/Nature/Type



Activité	Fréq.
1. Sensibilisation de ...	7
2. Causerie commun...	3
3. Programme radio/...	3
4. Collecte des infod...	3
5. Dialogue Commu...	3

1 - 10 / 10

Provinces	Narratif
Sud-Ubangi	La non existence de la maladie
Sud-Ubangi	Mauvaise qualité du vaccin
Sud-Ubangi	Manque de maladie
Sud-Ubangi	La maladie est diabolique
Sud-Ubangi	Mauvaise qualité du vaccin et manque de la maladie
Sud-Ubangi	La non existence de la mpox et la mauvaise qualité du vaccin
Sud-Ubangi	La mpox n'existe pas mais il s'agit de mauvais sort
Sud-Ubangi	Mauvaise qualité du vaccin et la non existence de la maladie
Sud-Kivu	La Mpox n est pas une nouvelle maladie mais plutôt une maladie de gale
Sud-Kivu	La Mpox est injecté dans les vaches qui viennent du Rwanda
Tanganyika	Pourquoi le vaccin ne protège pas complètement ?
Sud-Ubangi	Confusion entre la varicelle et la mpox
Sud-Ubangi	Le vaccin diminue les nombres d'enfants à mettre au monde

Préoccupations concernant la qualité du vaccin

Provinces	Narratif
Sud-Ubangi	La non acceptation des Médecins à prendre le vaccin mpox à Libenge craignant les piqûres
Sud-Kivu	La Mpox est injecté dans les vaches qui viennent du Rwanda
Tanganyika	Pourquoi le vaccin ne protège pas complètement ?
Sud-Ubangi	Le vaccin diminue les nombres d'enfants à mettre au monde
Sud-Kivu	La Mpox est une maladie satanique
Sud-Kivu	La Mpox est une maladie de gale
Kinshasa	La mpox est une création de professionnels de santé
Kinshasa	La doute sur épidémie
Nord-Kivu	Votre vaccin est fake, il n'empêche pas de tomber malade
Kinshasa	Vos vaccins là sont toujours injectables, il y en a pas en

Les tendances sur la vaccination sont dominées par le doute sur la qualité du vaccin (88%), suivi des plaintes (8%) et des questions sur les vaccins (4%). Ces feedbacks ont été remontés entre le 1er et le 07 avril, avec un pic de conversations 31 Avril en raison de intensification des activités de vaccination mpox et palu.

Données collectées à travers le Call center (151)

Nbre des provinc...

26

Appels recus

6 762

Résolus

5 550

Non resolu

1 174



Hommes

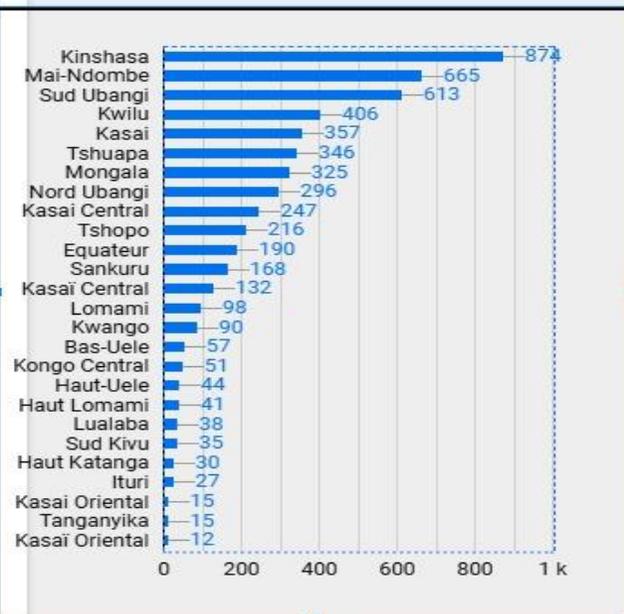
6 457



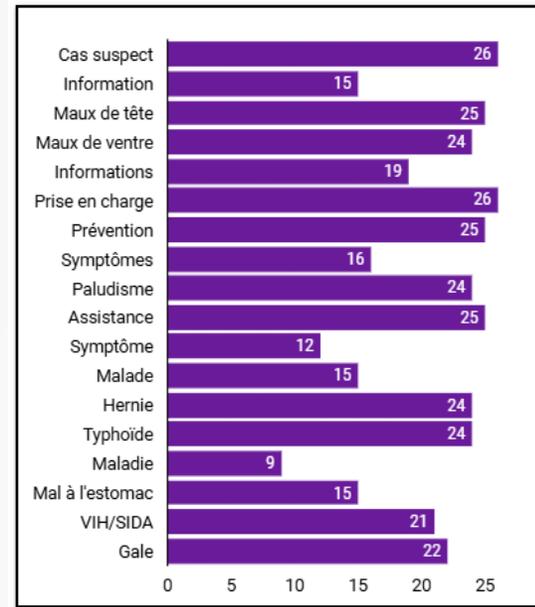
Femmes

246

Proportion d'appel par province



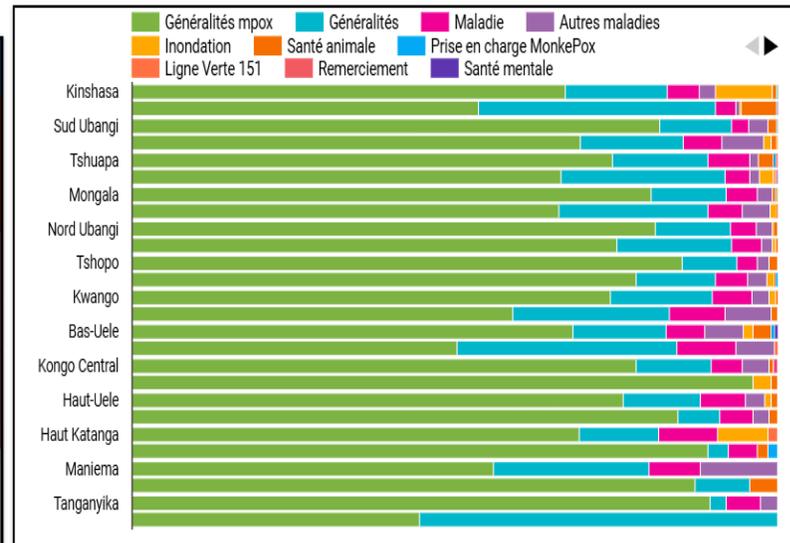
Frequence des Items



Détail des appels par province

Province	Territoire	Détails de l'appel	Record Count
Kinshasa	Kinshasa	L'appelant voulait avoir le détail par rapport au message reçu de contacter le 151 suite aux mesures sécuritaires a utilisées et zones à risques à éviter pour les inondations.	23
Kinshasa	Kinshasa	L'appelant voulait avoir le remède contre la MPOX.	16
Kinshasa	Kinshasa	L'appelant dit être malade.	16
Kinshasa	Kinshasa	L'appelant voulait se renseigner sur le message qu'il a reçu de la part de la CREC.	16
Kinshasa	Kinshasa	L'appelant demande les moyens de	15
Total général			15 500

Repartition par type d'appel par province



Les tendances observées au niveau du call center révèlent un signalement croissant des cas suspects MpoX, un besoin croissant d'informations sur les mesures sécuritaires à utiliser et les zones à risques d'inondations, particulièrement dans la ville province de Kinshasa. En termes de proportion d'appels par province, Kinshasa arrive en tête, suivi de Mai ndombe et du Sud-Ubangi . Par ailleurs, la participation des femmes demeure faible dans les appels.

Données remontées par le call center

1. Abandon des patients et manque de prise en charge médicale dans les CTMpox

Province concernée : Tshuapa (Boende), Sankuru

Feedback : Inquiétudes sur l'absence de prise en charge médicale adéquate (manque de médicaments, soutien nutritionnel, frais de transport non pris en charge) pousse les patients à quitter prématurément les centres de traitement à retourner dans la communauté ou dans des maisons de prières, exposant davantage de personnes à la maladie.

Pourquoi c'est inquiétant :

- Risque élevé de propagation communautaire de la Mpox, car les patients non traités retournent dans leurs communautés.
- Perte de confiance dans le système de santé, ce qui réduit le recours aux soins.
- Aggravation de l'état de santé des malades, voire augmentation de la mortalité.

Que ce qu'il faut Faire?

- Renforcer l'approvisionnement régulier en médicaments essentiels et en vivres dans les CTMpox.
- Mettre en place un système d'appui au transport pour les patients et leurs accompagnants.
- Former et motiver le personnel médical pour assurer une présence continue et une prise en charge adéquate.

Données remontées par le call center

2. Rupture du stock en médicaments contre la tuberculose dans la zone de santé d'Oicha

Province concernée : Nord-Kivu (Oicha)

Feedback : Rupture des stocks de médicaments contre la tuberculose et la Mpox, affectant la capacité à traiter les cas.

Pourquoi c'est inquiétant :

- Risque de contamination communautaire élevé : Sans traitement, les personnes tuberculeuses restent contagieuses, ce qui favorise la propagation de la maladie dans la communauté.
- Apparition de résistances : L'absence prolongée de traitement peut entraîner le développement de formes résistantes de la tuberculose, plus difficiles et coûteuses à traiter.
- Les ruptures de stock découragent la population à se présenter dans les centres de santé. Cela favorise l'automédication et la propagation de fausses informations.

Que ce qu'il faut Faire?

- Renforcer la chaîne logistique d'approvisionnement en médicaments antituberculeux.
- Mettre en place un système d'alerte précoce pour anticiper les ruptures de stock.
- Mobiliser les autorités provinciales et nationales : Impliquer les autorités sanitaires à tous les niveaux pour accélérer l'approvisionnement et garantir la continuité des traitements.
- Impliquer les partenaires locaux et internationaux pour appuyer les stocks d'urgence.

Données collectées à travers la communauté

1. Kinshasa : Deux nouveaux cas confirmés de choléra après pluies diluviennes

Pourquoi c'est inquiétant

- Le choléra est une maladie hautement contagieuse et potentiellement mortelle, surtout en milieu urbain dense.
- Les pluies diluviennes favorisent la contamination des sources d'eau potable par les eaux usées, augmentant le risque d'épidémie.
- La détection de cas dans une nouvelle zone (Bumbu) indique une propagation possible du choléra au-delà de la zone d'origine (Ngiringiri).
- La population est exposée à un risque accru de contamination, surtout si les infrastructures sanitaires et d'assainissement sont insuffisantes.

Que ce qu'il faut faire?

- Renforcer la surveillance épidémiologique et le dépistage rapide des cas dans les zones à risque.
- Assurer la distribution d'eau potable sécurisée et promouvoir l'hygiène (lavage des mains, traitement de l'eau).
- Mettre en place des campagnes d'information communautaire sur la prévention du choléra.
- Mobiliser des équipes de riposte rapide pour la prise en charge médicale des cas et la désinfection des zones contaminées.
- Améliorer les infrastructures d'assainissement, notamment la gestion des eaux usées.

Données collectées à travers la communauté

2. Nord-Kivu (Goma) : Risques sanitaires liés aux trous de toilettes abandonnées dans les camps de déplacés

Pourquoi c'est inquiétant

- Les trous de toilettes abandonnées constituent une source majeure de pollution environnementale et de contamination de l'eau.
- Cette situation favorise la propagation de maladies hydriques (choléra, diarrhée, typhoïde) dans des populations vulnérables.
- Les camps de déplacés sont souvent surpeuplés, ce qui amplifie les risques sanitaires.
- Un environnement insalubre compromet la santé globale des populations déplacées et des communautés avoisinantes.

Que ce qu'il faut faire?

- Comblent immédiatement les trous de toilettes abandonnées pour éliminer les sources de contamination.
- Mettre en place des infrastructures sanitaires adaptées et durables dans les camps.
- Sensibiliser les populations déplacées à l'importance de l'hygiène et de la gestion des déchets.
- Organiser des campagnes régulières de nettoyage et de désinfection dans les camps.
- Impliquer les autorités locales et humanitaires pour un suivi et un soutien continu.

Actions clés de la CREC Contre l'infodémie (Mai 2025)

- **Formation des relais communautaires** : 1093 relais communautaires ont été formés à Kinshasa et dans les provinces sur l'engagement communautaire et gestion de l'infodémie pour gérer les feedbacks communautaires et remonter les alertes pour répondre aux questions et préoccupations des communautés.
- **Dissémination des matériels d'Information, d'Éducation et de Communication (IEC)** : 10.000+ banderoles, panneaux, affiches et autres matériels IEC ont été déployés dans les zones prioritaires pour renforcer l'information au sein des communautés.



Actions clefs de la CREC Contre l'infodémie (Avril 2025)

- **Campagnes médiatiques** : 54 émissions interactives et 50 diffusions de capsules et spots ont été diffusées sur des médias à large audience ainsi que sur les réseaux sociaux, afin de répondre aux préoccupations des communautés et de combattre la désinformation.
- **Renforcement des Capacités des Leaders Communautaires** : Un total de 1 518 leaders, incluant des responsables d'associations féminines, des professionnels du sexe, des enseignants, des représentants des peuples autochtones, des guérisseurs, du personnel de santé, des jeunes, des médias, des leaders religieux et des chefs coutumiers, ont bénéficié d'un renforcement de capacités dans les provinces de Kinshasa, Sankuru, Équateur, Nord-Kivu, Sud-Kivu et Tshuapa, afin de renforcer la résilience des communautés face aux rumeurs et à la désinformation.



Méthodologie

Ce bulletin est élaboré à partir des étapes suivantes :

- **Écoute Sociale :** Nous collectons des données sur les conversations en ligne (via les réseaux sociaux et les pages web) et hors ligne (grâce à la collecte active par les acteurs de terrain durant leurs interactions avec la communauté) concernant les questions de santé publique en République démocratique du Congo. Les outils utilisés incluent le logiciel Talkwalker, Google trends, le tableau de bord du Call Center qui collecte les données à partir du numéro vert “151”, ainsi que les données provenant des relais communautaires et des équipes provinciales.
- **Analyse Intégrée :** Nous recoupons et triangulons les informations provenant de sources diverses pour identifier la portée et les tendances majeures.
- **Recommandations :** Les équipes d’experts réunis sous le groupe technique « gestion de l’infodémie » formulent les recommandations sur l’intégration des préoccupations de la communauté dans la réponse.

Pour plus d'informations

- Dr MWAMBA KAZADI DIEUDONNE, Directeur Général de l'institut National de Santé Publique(INSP) dieudonnemwambakazadi@gmail.com
- Professeur NGANDU BWA NGANDU Christian, Coordonnateur national du Centre des opérations d'urgences de santé publique (COUSP) nganduchristian@ymail.com /+243998091915
- Dr MUBADI NGANKEY Pierrette, Responsable de l'information au publique(PIO)au Centre des opérations d'urgences de santé publique (COUSP) [pierrette.ena@gmail.com/](mailto:pierrette.ena@gmail.com) +243818989722
- Dr KENGE NDALA Eunice, Responsable sous pilier Gestion de l'infodemie au Centre des opérations d'urgences de santé publique (COUSP) kengeeunice76@gmail.com: +243816051780
- KAKULE SIKU Deogratias, Expert CREC au Hub régional des Urgences de l'OMS à Nairobi
- Appui au pilier continental de la réponse mpox kakuled@who.int +243990224812
- BAHIZIRE RIZIKI Richard, WHO Certified Infodemic Manager, brrichard79@gmail.com /+243997770438
- TANGUNZA NGUNGA Bavon, Certified Infodemic Manager and Data RCCE Manager WHO/DRC/ bavontangunza16@gmail.com /+243821581516

Pour plus d'informations

- <https://insp.cd/>
- <https://www.who.int/fr/news-room/questions-and-answers/item/mpox>
- <https://www.cdc.gov/mpox/index.html>
- <https://www.unicef.org/drcongo/varirole-simienne>
- <https://www.afro.who.int/aira#aira-news>
- <https://www.afro.who.int/fr>